

## Association genevoise de taekwondo: en toute discrétion

Son président Emmanuel Vachoux l'avoue sans ambages, "le rôle de l'Association genevoise de taekwondo est modeste". Créée en 1990, dans le sillage d'un essor helvétique de la discipline parti de la région de Bienne dans les années 70, elle a pour fonction principale, outre la promotion et le développement de cet art martial venu de Corée, "de coordonner, d'être un interlocuteur vis-à-vis des collectivités publiques et des autorités". Elle chapeaute encore les quatre clubs que compte le canton.

Un peu mieux connu du grand public depuis son admission dans le programme olympique en 2000, le taekwondo demeure néanmoins confidentiel. On rappellera donc qu'il s'agit, comme le précise

Richard Vachoux, "d'un agrégat de plusieurs arts martiaux participant d'une véritable identité coréenne, dans lequel se conjuguent tradition et modernité". Il se pratique dans la version combat (kyolugi), basée essentiellement sur les coups de pieds, avec casque et plastron, et se décline également en formes (poomsae), soit des enchaînements de techniques pratiquées seul, par paires ou par équipes.



Quatre clubs à Genève, écrivions-nous, dont "deux importants et deux autres plus anecdotiques", aux dires mêmes du président de l'Association. Sis à la rue du Tir, le Kim Taekwondo Genève n'a plus le niveau d'il y a quelques années, lorsque ses membres décrochaient encore bon nombre de médailles aux championnats de Suisse. Créé en 1975, le Taekwondo Club Genève, section du Karaté Club

de Cologne, est également discret. L'un et l'autre contribuent néanmoins à ce que Genève compte actuellement quelque 200 pratiquants, tous n'étant toutefois pas actifs en compétition. "Leur nombre croît sans cesse, il y a toujours plus de jeunes et de filles", signale Vachoux.

Toute récente, l'Académie Taekwondo Genève a vu le jour en 2010 et se situe aux Eaux-Vives, rue des Tulipiers. L'un des membres fondateurs (provenant du TCG) n'est autre qu'Emmanuel Vachoux, qui figure au nombre des instructeurs et siège par ailleurs au comité d'éthique de la Fédération suisse. Le club compte un espoir en la personne d'Abdulshokor Ghafari, vice-champion de Suisse juniors (combat),



membre des cadres nationaux. Il faut mentionner également deux jeunes filles, Anastasia Pretre et Iman Seck, respectivement parées d'or et d'argent aux nationaux juniors (kyorugi) et qui se sont récemment imposées à Stuttgart, dans un tournoi réunissant 800 participant(e)s!

Avec 11 médailles décrochées cette année aux nationaux (combat et formes), l'Académie est toutefois largement devancée par le Il Gi Dojang, section genevoise d'un club de France voisine depuis 2005, qui a conquis pas moins de 22 breloques, dont dix d'or (sept en poomsae, trois en kyorugi). Les 14 médailles enlevées en formes ont placé le club de la rue des Peupliers (Plainpalais) au 2e rang national! Les lauriers ont été récoltés à la fois par des combattant(e)s expérimentés (seniors) et de toutes jeunes pousses, à l'image des benjamines B Areti



Anagnostopoulos et Lily Thompson, toutes deux championnes de Suisse en version combat.

Rayon organisation, Genève a mis sur pied les championnats de Suisse de poomsae en 1998, ceux de kyorugi en 2002 et les nationaux toutes catégories en 2010. Mais c'est à Schaffhouse que les Genevois devront se rendre en avril prochain pour tenter de monter sur de nouveaux podiums...

Philippe Roch